

Votre Tribune, sur votre ordinateur.

Les mêmes pages, les mêmes cahiers, le même contenu
et les mêmes publicités, directement sur votre écran.
La Tribune intégrale. Chaque jour. Où que vous soyez.

Faites-en l'essai dès aujourd'hui :
LaTribuneSurMonOrdi.ca

Après la période d'essai,
SEULEMENT 2\$/mois pour les abonnés version papier

La Tribune

**2 SEMAINES
D'ESSAI
GRATUIT**



Publié le 16 avril 2010 à 10h03 | Mis à jour à 10h07

Du tac au TOC



Marcel Leboeuf
Archives La Tribune, Claude Poulin

Laura Martin

La Tribune

(SHERBROOKE) Une conductrice qui, persuadée d'avoir happé à mort un piéton sur l'autoroute, rebrousse chemin. En revenant sur ses pas, elle en frappe un autre au passage, puis un autre, et un autre, et un autre. Elle s'invente des victimes en série, tournant en rond avec sa voiture pendant des heures pour retourner sur les lieux de ses crimes.

Matin après matin, un homme attend d'entendre le mot «banane» dans son radioréveil avant de sortir de ses draps et de commencer sa journée. Un autre doit faire le tour de son lit huit fois avant de s'y coucher.

Jouer dans la pièce *Toc toc cent* cinquante fois depuis trois ans a permis à Marcel Leboeuf de récolter toutes sortes de témoignages de gens atteints de troubles obsessionnels compulsifs. Des TOC, dans le jargon psychiatrique. «Les gens viennent beaucoup se confier à nous. Récemment, un garçon de 13 ans, atteint du syndrome de Gilles de la Tourette, est venu nous voir en coulisses. C'était comme s'il venait de se trouver un gang d'amis qui lui ressemblent. Toute la beauté de notre métier est dans des expériences comme ça.»

Marcel Leboeuf ne combat pas un de ces troubles, dont on peut dire qu'ils deviennent envahissants quand ils font gaspiller plus d'une heure de temps par jour. À part celui, tout léger, d'emprunter toujours le même itinéraire pour se rendre à une salle de spectacle. Mais si la route secondaire est bloquée par des pelles mécaniques, il n'en perd pas la boule. Et change son destin de gravelle sans trop angoisser.

«Il m'arrive aussi de me demander si j'ai bien verrouillé la porte, ou si j'ai bien pris mes vitamines le matin. Mais c'est plus de la vieillesse qu'autre chose», note en se moquant l'acteur sans âge, qui ne paraît en carence d'aucun nutriment.